

Défis et opportunités entrepreneuriales dans le domaine vétérinaire : une analyse comparative des perceptions des étudiants et des entrepreneurs

Cristina Bianca Pocol
Université des Sciences Agricoles et
Médecine Vétérinaire de Cluj Napoca
Cluj Napoca, Roumanie
cristina.pocol@usamvcluj.ro

Carmen Adriana Cocian
Université des Sciences Agricoles et
Médecine Vétérinaire de Cluj Napoca
Cluj Napoca, Roumanie
carmen.cocian@usamvcluj.ro

Adrian Ionut Cocian
Université des Sciences Agricoles et
Médecine Vétérinaire de Cluj Napoca
Cluj Napoca, Roumanie
adrian-ionut.cocian@usamvcluj.ro

Résumé — En Roumanie, environ un tiers des vétérinaires en exercice sont impliqués dans l'entrepreneuriat. Toutefois, l'enseignement de l'entrepreneuriat proposé par les facultés vétérinaires reste limité. Dans ce contexte, la présente étude vise à examiner les défis et les opportunités entrepreneuriales dans le secteur vétérinaire, du point de vue des étudiants de la faculté de médecine vétérinaire de Cluj-Napoca et des entrepreneurs vétérinaires diplômés de cette faculté. La recherche a été menée par le biais d'entretiens semi-structurés. Les résultats montrent que, bien que les deux groupes reconnaissent l'importance de l'enseignement de l'entrepreneuriat en médecine vétérinaire, leurs perceptions diffèrent en termes de contenu et de méthodes d'acquisition de connaissances et de compétences entrepreneuriales.

Mots-clés — *entrepreneuriat, médecine vétérinaire, compétences, perceptions, étudiants.*

I. CONTEXTE

Dans le contexte des transformations du marché du travail au cours des dernières décennies, la majorité des vétérinaires européens travaillent dans le secteur privé, selon la Fédération Vétérinaire Européenne [1]. La Roumanie suit partiellement cette tendance, avec 7 400 vétérinaires actifs, dont 33 % sont des entrepreneurs, un pourcentage plus élevé que la moyenne européenne de 27 % [1]. Cependant, l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités vétérinaires reste limité, ce qui influence la faible proportion de jeunes entrepreneurs vétérinaires [2]. Au niveau européen, seuls 5 % des propriétaires d'entreprises vétérinaires ont moins de 5 ans d'expérience, une tendance également observable en Roumanie [1]. Dans ce contexte, cette étude vise à analyser les défis et les opportunités de l'entrepreneuriat vétérinaire, en fournissant une perspective comparative sur les perceptions des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de Cluj-Napoca et des entrepreneurs vétérinaires, diplômés de la même faculté.

II. INTRODUCTION

L'enseignement de l'entrepreneuriat joue un rôle essentiel dans la préparation des étudiants au marché du travail, il est reconnu au niveau international et soutenu par des réglementations législatives. Tant au niveau européen [3] qu'au niveau national [4], il existe des initiatives visant à promouvoir l'esprit d'entreprise et à l'inclure dans le programme universitaire, en encourageant la pensée critique, l'innovation et le développement de compétences pratiques chez les jeunes. Ces initiatives sont essentielles pour stimuler le développement économique local [5]. Des études montrent que l'enseignement de l'entrepreneuriat influence positivement les comportements futurs des étudiants, en facilitant leur transition d'étudiant à employé ou entrepreneur [6]. Ce type d'enseignement augmente également l'attrait professionnel pour l'entrepreneuriat en créant une perception positive des opportunités et des ressources qui mènent au succès [7]. En accord avec Rodriguez et Lieber [8], les étudiants impliqués dans

l'enseignement de l'entrepreneuriat ont montré une augmentation statistiquement significative de l'état d'esprit entrepreneurial, en particulier en termes de communication et de collaboration, de reconnaissance des opportunités, de pensée critique et de résolution de problèmes. Les programmes d'innovation et les concours destinés aux étudiants contribuent de manière significative à la dynamisation de l'écosystème entrepreneurial dans l'enseignement supérieur [9]. Gibb [10] souligne que les compétences entrepreneuriales peuvent être apprises et développées, bien que leur enseignement soit un défi, nécessitant une combinaison de méthodes classiques et d'approches novatrices basées sur la créativité [11]. En ce qui concerne la méthode d'enseignement, Neck et Greene [12] affirment que l'enseignement de l'entrepreneuriat devrait être essentiellement fondé sur l'expérience afin de stimuler l'intérêt des étudiants et de développer leurs compétences et leur confiance en leurs propres capacités. En même temps, il devrait être adapté au domaine spécifique dans lequel il est appliqué [13]. Dans le domaine vétérinaire, cependant, des études indiquent que les diplômés ne sont pas suffisamment préparés à la création et à la gestion d'une entreprise [2] ; [3] ; [14]. Les principaux facteurs prédictifs d'une carrière entrepreneuriale en médecine vétérinaire identifiés par Feakes et al. [15] sont la connaissance et l'importance des aspects financiers, ainsi que les compétences en matière de leadership. L'importance du leadership est également soulignée par Henry [14] comme un facteur essentiel de réussite dans la pratique vétérinaire moderne. Feakes et al [15] montrent que les facteurs prédictifs ayant une corrélation négative avec les intentions entrepreneuriales sont : l'importance accordée au bien-être des animaux, la préférence pour le travail avec certaines espèces exotiques et le fait que les étudiants soient en dernière année. En revanche, selon une autre étude menée auprès d'étudiants vétérinaires en Australie, les étudiants de dernière année ont des intentions entrepreneuriales élevées, mais une faible efficacité financière [16]. D'après les recherches menées par Henry et Treanor [16], il existe des différences de perception entre les étudiants en médecine vétérinaire et les diplômés qui dirigent des entreprises vétérinaires. Les entrepreneurs vétérinaires soulignent que toute forme de formation à l'entrepreneuriat augmente l'employabilité des diplômés en les aidant à comprendre la valeur des services offerts, à facturer de manière appropriée et à contribuer au succès global de l'entreprise. En revanche, les diplômés se concentrent davantage sur les compétences cliniques, négligeant les aspects commerciaux [16] ; [2]. Du point de vue des universitaires, l'enseignement de l'entrepreneuriat est souvent considéré comme facultatif, étant marginalisé dans un domaine essentiellement clinique [14]. Les résultats de l'étude menée par Henry [14] mettent en évidence la nécessité d'intégrer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans le programme universitaire afin de développer les compétences et la résilience des professionnels vétérinaires. À la suite de l'analyse de la littérature, aucune recherche explorant les perceptions des

étudiants et des entrepreneurs en Roumanie sur les défis et les opportunités dans le domaine de la médecine vétérinaire n'a été identifiée. La présente étude vise donc à combler cette lacune dans la littérature existante, en contribuant de manière significative à l'avancement des connaissances dans ce domaine et à la sensibilisation des parties prenantes à ces questions.

III. MÉTHODOLOGIE

L'approche méthodologique de cette étude est basée sur une recherche qualitative. Il s'agit d'une étape préliminaire de l'étude de l'entrepreneuriat vétérinaire en Roumanie, qui sera poursuivie dans le cadre du projet "ÉTUDEVET" par une recherche quantitative. L'instrument de recherche utilisé est l'entretien semi-structuré, qui permet un certain degré de flexibilité dans la manière dont les questions sont posées et les sujets adjacents explorés en fonction des réponses des participants [17]. La recherche visait à répondre aux questions suivantes : comment les étudiants en médecine vétérinaire perçoivent-ils l'esprit d'entreprise et leurs intentions de carrière entrepreneuriale ? Quels sont les facteurs que les entrepreneurs considèrent comme essentiels à la réussite d'une entreprise ? Quels sont les principaux défis et opportunités pour les étudiants par rapport aux entrepreneurs ? Quel est le lien avec les compétences entrepreneuriales requises ? Dans quelle mesure les étudiants sont-ils préparés aux carrières entrepreneuriales par rapport aux perceptions des entrepreneurs ? Les entretiens ont été menés en face à face et en ligne entre octobre et novembre 2024. Dix-sept étudiants de la faculté de médecine vétérinaire de Cluj-Napoca et dix entrepreneurs diplômés de la même faculté ont été interrogés.

Les données ont été analysées sur la base de la fréquence des mots-clés. Cette méthode est couramment utilisée dans la recherche qualitative pour identifier les thèmes récurrents et les tendances dans un ensemble de données. La technique d'analyse consiste à identifier et à compter la fréquence des mots ou des phrases significatives dans un texte afin de déterminer les concepts les plus fréquemment mentionnés et leur pertinence par rapport aux discussions.

IV. RÉSULTATS

Les résultats des analyses des données qualitatives ont été résumés en fonction des principales questions soulevées lors des entretiens et des deux catégories de participants.

Perception des étudiants :

Un premier thème abordé dans les entretiens était la motivation des étudiants à choisir la médecine vétérinaire comme domaine d'étude. Les principaux mots-clés identifiés sont les suivants : "passion" (6 mentions), "animaux" (10 mentions), "désir d'aider" (5 mentions), "enfance" (4 mentions) et "famille" (2 mentions). Ces réponses indiquent une forte attirance pour les animaux et un désir intrinsèque de contribuer à leur bien-être. En outre, l'influence de la famille et les premières expériences jouent un rôle important dans la décision de poursuivre cette carrière. Certains répondants ont également souligné la diversité et la complexité du domaine vétérinaire comme facteurs de motivation supplémentaires.

En ce qui concerne le thème de l'esprit d'entreprise dans le parcours de formation, les étudiants participants considèrent qu'il est insuffisant pour une carrière dans le domaine vétérinaire. De nombreux étudiants considèrent que le programme d'études se concentre trop sur les connaissances médicales et pas assez sur les aspects de gestion d'entreprise. Quelques étudiants mentionnent des cours facultatifs de la faculté et des projets de

développement institutionnel (tels que "Innotech - l'étudiant d'aujourd'hui, l'entrepreneur de demain"), ce qui indique une approche plus souple du thème de l'esprit d'entreprise. Les expériences externes ou les activités de stage sont mentionnées comme des sources d'apprentissage supplémentaires, mais ne suffisent pas à couvrir entièrement les besoins éducatifs des futurs entrepreneurs vétérinaires. La perception générale est que la formation à l'entrepreneuriat est rudimentaire ou incomplète, et les étudiants ressentent le besoin d'un cours plus détaillé et plus pratique sur l'entrepreneuriat afin de créer et de gérer des entreprises vétérinaires :

Je pense que la formation à l'entrepreneuriat devrait être obligatoire ou au moins facultative pendant au moins un semestre. J'aimerais savoir comment interagir correctement avec mon équipe et les propriétaires d'animaux.

Je n'ai étudié l'entrepreneuriat que pendant un semestre, ce qui est très court pour approfondir mes connaissances dans ce domaine.

Je pense que ce cours d'entrepreneuriat pourrait nous guider sur les étapes à suivre pour ouvrir et gérer une entreprise. S'il était possible d'avoir des rencontres avec des diplômés qui ont ouvert une entreprise dans le domaine vétérinaire, ce serait utile pour notre formation. L'entrepreneuriat vétérinaire est perçu par les étudiants comme difficile, principalement en raison des coûts de démarrage élevés, de la forte concurrence et de la bureaucratie.

Je trouve qu'il est assez difficile de démarrer une telle entreprise. Cela implique à la fois l'obtention de permis et beaucoup de paperasserie, ainsi qu'un investissement financier substantiel sans garantie de retour sur investissement.

Les réponses indiquent que des compétences en matière de gestion, de finance et de communication sont nécessaires pour créer et gérer une entreprise prospère :

Vous devez posséder des compétences sociales et des aptitudes à la négociation. La constitution de réseaux est un élément important de l'établissement de partenariats.

Les défis identifiés par les étudiants en médecine vétérinaire sont similaires à ceux d'autres secteurs (concurrence, coûts), mais les responsabilités éthiques et les défis liés à la communication avec les patients non humains sont spécifiques au domaine vétérinaire. Pour gérer une entreprise vétérinaire, il est essentiel de constituer une équipe efficace et de disposer d'une expertise financière et de gestion, et pas seulement médicale. Les exemples pertinents à cet égard sont les suivants :

Il s'agit d'une équipe de personnes, en plus de la connaissance de la médecine vétérinaire ; vous devez avoir des compétences en matière de gestion.

L'analyse des réponses aux principaux défis auxquels sont confrontés les futurs entrepreneurs vétérinaires met en évidence les difficultés financières et bureaucratiques, la nécessité d'évaluer le marché et de gérer efficacement les ressources (tableau 1). Des termes tels que "investissements initiaux élevés", "coûts d'équipement élevés", "fonds" et "financement" sont fréquemment mentionnés par les étudiants participant à l'étude. Un autre aspect fréquemment mentionné est la complexité de la bureaucratie et la difficulté d'obtenir les autorisations nécessaires. Les mots-clés pertinents sont "bureaucratie", "autorisations", "procédures d'ouverture" et "législation". La forte concurrence dans ce secteur est également mentionnée, en particulier dans les grandes villes roumaines. Les réponses font référence à la "forte concurrence", au "marché sursaturé" et à la nécessité d'attirer les clients. Toutefois, les étudiants interrogés identifient également des opportunités de croissance et de développement dans le domaine de l'entrepreneuriat vétérinaire, notamment parce que

les animaux sont de plus en plus considérés comme des membres de la famille et que les gens sont prêts à investir davantage dans leur santé. Il existe également des possibilités de diversification, par exemple dans les domaines de la médecine préventive, des soins spécialisés et de l'entrepreneuriat rural. Les étapes identifiées par les étudiants pour ouvrir une entreprise vétérinaire soulignent l'importance d'une planification rigoureuse, de l'obtention d'un financement et du développement d'un réseau de clients et de partenaires, ainsi que de la promotion de l'entreprise et de la création d'une marque.

Tableau 1 : Principaux défis liés à la création d'une entreprise vétérinaire

Catégorie	Fréquence
Défis financiers et administratifs	10
Développement du réseau et de la clientèle	8
Planification et investissement	7

Les réponses des étudiants suggèrent un intérêt significatif pour les aspects pratiques de la formation à l'entrepreneuriat, tels que les aspects juridiques et procéduraux de la création d'une entreprise. Le leadership et l'esprit d'initiative sont les principales compétences identifiées par les répondants, ce qui suggère l'importance de ces qualités pour la réussite entrepreneuriale. L'argent et la liberté de prendre des décisions indépendantes figurent parmi les facteurs de motivation les plus fréquemment mentionnés (tableau 2), ce qui suggère que de nombreux répondants sont attirés par l'entrepreneuriat pour l'autonomie personnelle et les perspectives financières qu'il offre.

Tableau 2 : Répartition des motivations pour devenir entrepreneur vétérinaire

Catégorie	Fréquence
Argent	7
Passion	4
Liberté	3
Possibilités de partenariat	2
Estime de soi	1
Mentorat	1
Innovation	1
Rêve personnel	1

Le point de vue des entrepreneurs :

Les motivations pour ouvrir une entreprise vétérinaire sont diverses et souvent interdépendantes. De nombreux entrepreneurs recherchent l'indépendance professionnelle et financière, préférant travailler pour eux-mêmes plutôt que d'être salariés. Dans certains cas, le manque d'opportunités adéquates sur le marché du travail ou l'absence de services spécialisés, tels que la médecine vétérinaire sociale, stimule l'initiative entrepreneuriale. D'autres entrepreneurs y voient un moyen de capitaliser sur leurs compétences acquises et d'améliorer la qualité des services vétérinaires disponibles. L'ambition personnelle joue également un rôle important. Certains entrepreneurs sont motivés par le désir de prouver qu'ils peuvent réussir seuls et par le rêve de créer une entreprise personnelle :

Ayant grandi dans une famille d'entrepreneurs, je me suis familiarisée avec les concepts de comptabilité, de gestion, de marketing et de ressources humaines dès l'école primaire.

L'esprit d'entreprise est perçu différemment avant et après la création d'une entreprise. Avant d'entrer dans le monde des affaires, de nombreux vétérinaires avaient une vision idéalisée de l'entrepreneuriat, pensant qu'il était moins exigeant qu'il ne l'est en réalité. Une fois qu'ils se sont lancés, ils ont réalisé la complexité et la diversité des rôles qu'ils devaient assumer, de la gestion et de la comptabilité aux questions bureaucratiques et juridiques :

Il faut être un bon clinicien, puis un bon gestionnaire, un

bon comptable et un bon psychiatre.

Les entrepreneurs vétérinaires soulignent un certain nombre d'avantages liés à cette carrière. La possibilité de travailler dans le domaine souhaité, l'intérêt accru pour les animaux de compagnie et l'indépendance dans la prise de décision figurent parmi les avantages les plus fréquemment cités. Ces avantages contribuent à la satisfaction professionnelle, en particulier dans le contexte de la gestion d'une entreprise prospère. Un autre avantage important est la possibilité de gagner un revenu stable et décent, même si cela représente un coût élevé en termes de temps et d'efforts. D'un autre côté, les entrepreneurs sont également confrontés à de nombreux inconvénients. Le stress élevé, l'absence d'horaires de travail fixes et les difficultés financières figurent parmi les défis les plus courants. La gestion des ressources financières et du personnel qualifié est également un problème majeur, surtout au début de l'activité.

Pour réussir dans le secteur vétérinaire, la plupart des entrepreneurs estiment qu'il est essentiel de combiner des compétences cliniques et de gestion. Les compétences requises comprennent la patience, une communication efficace, la responsabilité et la compétence dans le domaine médical, ainsi que des compétences en matière de gestion, de comptabilité et de négociation. Des qualités telles que le courage, la persévérance, la motivation et la passion pour la profession sont également appréciées. Dans de nombreux cas, l'autodidaxie et l'engagement actif sont considérés comme des facteurs clés de réussite.

Il s'agit avant tout de vos compétences en tant que vétérinaire, c'est la chose la plus importante pour nous, mais en plus de cela, nous avons besoin de compétences économiques, entrepreneuriales, de négociation et de créativité.

Selon les entrepreneurs qui ont participé à l'étude, les programmes d'enseignement se concentrent généralement sur la formation professionnelle médicale et non sur les compétences en matière de gestion, d'entrepreneuriat ou d'administration d'entreprise.

L'un des principaux défis mentionnés par les entrepreneurs est la constitution d'une équipe qualifiée. Le manque de personnel expérimenté, comme les techniciens et les assistants vétérinaires, entrave le développement et la gestion de l'entreprise. D'autres difficultés importantes sont la bureaucratie compliquée et l'instabilité fiscale, qui créent des obstacles supplémentaires. La gestion de revenus limités au début de l'activité est un autre problème fréquemment mentionné. Malgré les défis, le marché des services vétérinaires en Roumanie offre de nombreuses opportunités de croissance. L'intérêt croissant pour les spécialisations vétérinaires et les services connexes, tels que l'assurance des animaux, le toilettage, le dressage et la récupération, signifie que le secteur est en expansion. En outre, les propriétaires d'animaux de compagnie étant de plus en plus solides financièrement, la demande de services de qualité s'accroît. Bien que le marché roumain soit encore en développement et que les bénéfices soient limités, il existe un potentiel considérable pour les entrepreneurs souhaitant investir dans ce secteur. À l'échelle internationale, les possibilités de spécialisation et de développement personnel sont plus nombreuses et les exigences du marché sont mieux réglementées, ce qui crée des conditions favorables à la réussite des entreprises vétérinaires.

D'après les réponses des entrepreneurs, les étudiants de la faculté de médecine vétérinaire doivent se préparer minutieusement, à la fois en termes de formation en médecine vétérinaire et de gestion. Il est essentiel qu'ils constituent une équipe complète, avec des médecins, des assistants et du

personnel de soutien, pour garantir le succès de l'entreprise. Le courage, la patience et la persévérance sont des éléments fondamentaux, nécessaires pour surmonter les difficultés et apprendre de ses erreurs. Il est également important de se fixer des attentes réalistes et de ne pas s'attendre à des profits rapides ou à un succès immédiat. Une bonne planification financière est un facteur essentiel de la réussite à long terme. En ce qui concerne les erreurs à éviter, le choix d'un mauvais emplacement ou de mauvais collaborateurs peut être fatal pour l'entreprise.

Il existe un large consensus parmi les entrepreneurs vétérinaires sur la nécessité d'introduire des cours de gestion, de législation, et d'éducation financière dans les programmes des facultés vétérinaires. Ces cours contribueraient à préparer les étudiants aux défis de l'entrepreneuriat.

Je vous suggère d'investir davantage dans cette direction et dans le domaine de la gestion d'une entreprise de médecine vétérinaire.

Les réunions avec des "vétérinaires expérimentés" sont également considérées comme des opportunités d'apprentissage précieuses pour les étudiants, car elles leur fournissent des exemples concrets et des conseils fondés sur l'expérience. La plupart des entrepreneurs interrogés se sont déclarés prêts à participer à de telles réunions.

V. DISCUSSIONS

L'enseignement de l'entrepreneuriat est perçu par les étudiants comme insuffisant, ne se concentrant pas assez sur les aspects pratiques de la gestion d'entreprise. Des résultats similaires ont été rapportés dans des études antérieures. Ainsi, Süner [18] montre la nécessité d'introduire l'entrepreneuriat comme sujet d'étude à la faculté de médecine vétérinaire, même si ce n'est pas obligatoire. Les entrepreneurs, quant à eux, recommandent l'inclusion de cours d'entrepreneuriat dans le programme des facultés de médecine vétérinaire, en insistant sur l'importance d'organiser des rencontres "étudiants-entrepreneurs" afin de fournir aux étudiants des exemples et des conseils pratiques. Henry [3] souligne également la nécessité d'interactions directes avec des entrepreneurs vétérinaires afin que les étudiants puissent acquérir des compétences commerciales. Parmi les besoins identifiés par les étudiants figure l'inclusion d'un cours détaillé et pratique sur l'entrepreneuriat dans leur programme d'études. Ces questions sont également identifiées par Henry [3] dans son étude, qui mentionne l'importance d'une approche mixte entre la théorie et la pratique. Du point de vue des étudiants et des entrepreneurs, les motivations derrière la création d'une entreprise sont influencées à la fois par des facteurs internes (passion, besoin de réalisation personnelle, valeurs et éthique professionnelle) et des facteurs externes (influences familiales et sociales, tendances du marché). Thomson [19] estime que la décision de lancer une entreprise dans le domaine de la médecine vétérinaire dépend uniquement de facteurs externes à la vie de l'étudiant. En même temps, cet auteur reconnaît l'importance de l'expérience entrepreneuriale familiale dans la création d'une entreprise vétérinaire par de jeunes vétérinaires. Outre la motivation, les résultats de notre étude montrent la nécessité pour les futurs entrepreneurs de posséder des connaissances et des compétences dans le domaine : leadership, planification, prise de décision. Des facteurs similaires influençant la réussite dans l'entrepreneuriat ont également été identifiés par Scott [20]. Les étudiants qui ont participé à notre étude estiment qu'il est difficile de créer et de mettre en œuvre une entreprise en raison des coûts de démarrage élevés, de la complexité de la

bureaucratie et de la forte concurrence sur le marché. Ellena [2] souligne également la difficulté de trouver un équilibre entre la fourniture de soins de santé de qualité et la gestion d'une entreprise rentable. Les difficultés liées à la constitution d'une équipe de personnel qualifié sont fréquemment mentionnées par les entrepreneurs ayant participé à l'étude. Ellena [2] et Henry [14] mentionnent également la fidélisation du personnel, la communication au sein de l'équipe et la satisfaction au travail. Tant les étudiants que les entrepreneurs estiment que la réussite d'une entreprise nécessite une combinaison de compétences cliniques, managériales, financières et de négociation. Henry [14] attire l'attention sur le fait que les étudiants se concentrent exclusivement sur l'acquisition de compétences cliniques au détriment des compétences en matière de communication et de travail d'équipe.

CONCLUSIONS

Tant les étudiants que les entrepreneurs conviennent que l'enseignement de l'entrepreneuriat en médecine vétérinaire doit équilibrer la théorie et la pratique, en fournissant des connaissances et des compétences essentielles en matière de gestion et en incluant des interactions avec des entrepreneurs expérimentés afin de préparer les étudiants aux véritables défis de la création et de la gestion d'une entreprise, même face à des difficultés telles que des coûts de démarrage élevés, la bureaucratie et une forte concurrence. Toutefois, leurs perceptions diffèrent quant à la priorité de l'enseignement de l'entrepreneuriat. Les étudiants soulignent l'importance d'apprendre les étapes de la création et de la gestion d'une entreprise, mais ne réalisent pas suffisamment l'importance d'acquérir des compétences entrepreneuriales et managériales. Les entrepreneurs affirment plutôt que, dans la pratique, la réussite dans ce domaine exige une combinaison de compétences cliniques, managériales et de négociation, ainsi que des compétences en matière de leadership et de planification financière. Ils recommandent d'intégrer davantage de cours de gestion et de droit dans le programme d'études et considèrent l'auto-éducation et l'implication active comme des facteurs clés de la réussite des futurs entrepreneurs. L'étude souligne l'importance de la collaboration entre le monde universitaire et les entreprises vétérinaires, recommandant l'intégration d'une expérience entrepreneuriale réelle dans l'enseignement théorique, par le biais de partenariats, de stages et de sessions avec des entrepreneurs expérimentés, afin de fournir aux étudiants une préparation bien équilibrée aux défis et aux exigences du marché. Les limites de la recherche résident dans sa nature qualitative, avec un petit échantillon qui peut ne pas être représentatif de l'ensemble de la population, et les analyses basées sur la seule fréquence des mots-clés ne permettent pas une exploration approfondie des nuances des sujets abordés. Pour ces raisons, les orientations futures de la recherche seront basées sur la réalisation d'études quantitatives qui compléteront les résultats de la présente recherche.

REMERCIEMENTS

La recherche a été réalisée dans le cadre du projet « ÉTUDEVET - Étude sur les intentions entrepreneuriales des étudiants en médecine vétérinaire : innovation, transfert de connaissances et contributions au développement durable dans la région ECO », 2024–2025, soutenu par L'Agence Universitaire de la Francophonie en Europe Centrale et Orientale.

RÉFÉRENCES

- [1] Fédération des vétérinaires d'Europe, "Survey of the Veterinary Profession in Europe" (Enquête sur la profession vétérinaire en Europe). [en ligne]. Disponible : https://fve.org/cms/wp-content/uploads/FVE-Survey-2023_updated-v3.pdf
- [2] M. Ellena, "Best Practices for Veterinary Practice Owners," (Meilleures pratiques pour les propriétaires de cabinets vétérinaires) [en ligne]. Disponible : <https://www.proquest.com/dissertations-theses/best-practices-veterinary-practice-owners/docview/2428414899/se-2>.
- [3] C. Henry, "Is there a role for entrepreneurship education in veterinary medicine ? A UK study," *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, vol. 6, no. 1, pp. 161-186, 2023. doi : 10.1177/25151274211040423.
- [4] Parlement de Roumanie, "Loi n° 199/2023 sur l'enseignement supérieur", *Moniteur officiel de Roumanie*, partie I, n° 614, 5 juillet. 2023. [en ligne]. Disponible : <https://legislatie.just.ro/Public/DetaliiDocument/271898>.
- [5] M. Bardales-Cárdenas, E. F. Cerva ntes-Ramón, I. K. Gonzales-Figueroa, et L. M. Farro-Ruiz, "Entrepreneurship skills in university students to improve local economic development", *Journal Innovation and Entrepreneurship*, vol. 13, no. 1, art. 55, 2024. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, vol. 13, no. 1, art. 55, 2024. doi : 10.1186/s13731-024-00255-6.
- [6] A. Fayolle, B. Gailly, et N. Lassas-Clerc, "Assessing the impact of entrepreneurship education programmes : a new methodology," *Journal of European Industrial Training*, vol. 30, no. 9, pp. 701-720, 2006. doi : 10.1108/03090590610715022
- [7] G. L. Iliș, I. C. Mureșan, I. D. Arion et F. H. Arion, "The influence of economic and entrepreneurial education on perception and attitudes towards entrepreneurship," *Adm. Sci.* vol. 13, art. 212, 2023. doi : 10.3390/admsci1313100212
- [8] S. Rodriguez et H. Lieber, "Relationship between entrepreneurship education, entrepreneurial mindset, and career readiness in secondary students", *Journal of Experiential Education*, vol. 43, no. 3, pp. 277-298, 2020. doi : 10.1177/1053825920919462
- [9] S. Kulturel-Konak, A. Konak, et A. Leung, "Exploring students' perceived values, cost, and barriers for inclusive and diverse entrepreneurial ecosystems". *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, vol. 0, no. 0, 2024. doi : 10.1177/25151274241263070
- [10] A. A. Gibb, "Towards the entrepreneurial university : entrepreneurship education as a lever for change", *Policy Paper 3, National Council for Graduate Entrepreneurship, Birmingham*, 2005 [en ligne]. *Policy Paper 3, National Council for Graduate Entrepreneurship, Birmingham*, 2005 [en ligne]. Disponible : https://www.ut-ie.com/articles/gibb_hannon.pdf.
- [11] S. L. Jack et A. R. Anderson, "Entrepreneurship education within the enterprise culture : producing reflective practitioners", *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, vol. 5, no. 3, pp. 110- 125, 1999. *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, vol. 5, no. 3, pp. 110-125, 1999. doi : 10.1108/13552559910284074
- [12] H. M. Neck et P. G. Greene, "Entrepreneurship education : known worlds and new frontiers", *Journal of Small Business Management*, vol. 49, no. 10, pp. 55-70, 2011. doi : 10.1111/j.1540-627X.2010.00314.x.
- [13] G. Packham, P. Jones, C. Miller, D. Pickemell et B. Thomas, "Attitudes towards entrepreneurship education : a comparative analysis", *Education + Training*, vol. 52, no. 8/9, pp. 568-586, 2010. *Education + Training*, vol. 52, no. 8/9, pp. 568-586, 2010. doi : 10.1108/00400911011088926
- [14] G. Packham, P. Jones, C. Miller, D. Pickemell et B. Thomas, "Attitudes towards entrepreneurship education : a comparative analysis", *Education + Training*, vol. 52, no. 8/9, pp. 568-586, 2010. *Education + Training*, vol. 52, no. 8/9, pp. 568-586, 2010. doi : 10.1108/00400911011088926.
- [15] A. M. Feakes, E. J. Palmer, K. R. Petrovski, et al, "Predicting career sector intent and the theory of planned behaviour : survey findings from Australian veterinary science students," *BMC Veterinary Research*, vol. 15, art. 27, 2019. doi : 10.1186/s12917-018-1725-4
- [16] C. Henry et L. Treanor, "Exploring entrepreneurship education within veterinary medicine : can it be taught ?", *Journal of Small Business and Enterprise Development*, vol. 19, no. 3, pp. 484-499, 2012. doi : 10.1108/14626001211250171
- [17] R. E. Roberts, "Qualitative interview questions : guidance for novice researchers", *The Qualitative Report*, vol. 25, no 9, pp. 3185-3203, 2020. *The Qualitative Report*, vol. 25, no. 9, pp. 3185-3203, 2020. doi : 10.46743/2160-3715/2020.4640
- [18] D. E. Süner, "Needs for entrepreneurship education among the veterinary medicine students in Finland" licence, *Haaga-Helia University of Applied Sciences, Helsinki, Finlande*, 2022. [en ligne]. Disponible : <https://www.theseus.fi/handle/10024/753020>
- [19] B. Thompson et F. Allan, "Factors influencing aspirations for practice ownership by veterinary professional students at the University of Sydney", *Australian Veterinary Journal*, vol. 100, no 1-2, p. 73-78, janvier. *Australian Veterinary Journal*, vol. 100, no. 1-2, pp. 73-78, Jan. 2022. doi : 10.1111/avj.13130
- [20] S. Shane, E. A. Locke et C. J. Collins, "Entrepreneurial motivation", *Human Resource Management Review*, vol. 13, no. 2, pp. 257-279, 2003. *Human Resource Management Review*, vol. 13, no. 2, pp. 257-279, 2003. doi:10.1016/S1053-4822(03)00017-2